

*« ...je suis ce Monde habité par les Dieux,
par les Démons et par les Hommes
Vichnu-Purana, vers 250 av. J-C.*

CINQUIEME

Gonggar Airport, 23h17 (17h17 GMT)

Sur l'aérodrome, les vastes étendues d'herbe rase disparaissent sous une mince pellicule d'eau glacée qui brille dans la lumière crue dispensée a giorno par d'innombrables projecteurs montés sur des pylônes d'acier et de béton ; des balayeuses soufflantes, en un ballet continu de feux clignotants jaunâtres et d'alarmes sonores, se chargeant d'éliminer de la surface des deux pistes principales de près de trois kilomètres et demi de longueur toutes traces de la dernière pluie qui a tout noyé vers le début de la soirée, rendant le tarmac aussi glissant qu'une patinoire. Où que porte le regard, l'oeil accroche une masse ininterrompue d'appareils de combats de différents types, où se côtoient, pêle-mêle, mais dans un désordre savamment orchestré, intercepteurs de haute altitude, chasseurs, bombardiers lourds, ravitailleurs et transports, règne une intense activité.

De longues files de soldats de l'Infanterie d'assaut, chargés de tout leur barda, armes et munitions, pénètrent lentement à l'intérieur des gros porteurs quadriréacteurs Myashiya « Y.37 », pour rejoindre les places qui leur ont été attribuées ; tandis que, à côté, des régiments

entiers de commandos-parachutistes, plus légèrement, mais plus puissamment armés, s'engouffrent à un rythme plus soutenu dans les flancs des Xian « H-73TK » plus sommairement aménagés. Sur une autre partie du terrain, les rampes d'accès des avion-cargo Shaanxi « Y.8 », alignés comme à la parade, retentissent des rugissements et des grincements du chargement en bon ordre de tous les moyens logistiques de l'Infanterie et de la Cavalerie blindée légères.

Les ravitailleurs « Aile Rouge Model I » et Zhuzhou « NK-25 », porteurs chacun de huit impressionnants turbo-propulseurs à hélices contra-rotatives, sont parqués en périphérie, en train de faire le plein de leurs multiples et immenses réservoirs. Destinés à alimenter en kérosène toute la flotte d'invasion, ils vont la précéder et la suivre comme une meute de chiens fidèles et serviables.

Tandis que les sentinelles montent une garde bien relâchée à mesure qu'avance l'heure du grand envol, engoncées dans leur long manteau de laine qui les protège tout juste du froid mordant, les mécaniciens de tous bords s'affairent en essais bruyants et attentifs au moindre détail autour des avions de combats prêts à prendre d'assaut un ciel dégagé constellé de myriades d'étoiles.

En cette veille de guerre planétaire, une accalmie s'est enfin faite sur le front météorologique, offrant un temps clair et pur sur toute cette partie du Thibet. En contrepartie, un front froid descendu des sommets de l'Himalaya, a brutalement fait chuter les températures aux alentours de zéro.

Près de la tour de contrôle stationne l'« Aile Rouge II » modifiée du Colonel Olik.

Réunis dans la vaste « dispatching room »* de l'aéroport, les commandants de bord du 1er Groupe de la 102ème Escadre, chargé de s'assurer du contrôle de l'usine secrète de Scaw-Fell, le chef de bataillon et les commandants des compagnies de commandos parachutistes, échangent les traditionnelles et salaces histoires de corps de garde avant l'embarquement définitif. Tous sont dans l'attente des derniers ordres et des détails de la mission.

***[Salle d'opérations d'une base aérienne où se réunissent les personnels navigants pour préparer leurs plans de vols et missions, contrôler la météo, attendre leur envol, etc...]**

Mais la double porte vitrée s'ouvre soudain à la volée, livrant passage au Colonel Lieou P'ang, gouverneur de l'aérodrome, au Colonel Fou Teh et au Colonel Olrik qui prennent place devant le grand tableau noir où s'inscrivent généralement les vols et les équipages.

-- Glorieux officiers de la 102ème Escadre..., commence le Colonel Fou Teh, en forçant le ton pour capter, par-dessus le brouhaha ambiant, l'attention de l'assistance.

Un silence immédiat et attentif suit le claquement de la voix de leur commandant en chef...

-- Officiers, pilotes et navigateurs du Glorieux 1er Groupe, et vous, Colonel Ts'iao-Kiang, et vos officiers du 8ème Corps de commandos-fusiliers, nous allons maintenant prendre ensemble connaissance de notre zone d'engagement ! Nous allons découvrir à présent, avec le Directeur du 13ème Bureau, et Conseiller militaire de notre Vénéré Empereur, le Colonel Olrik que voici, à mes côtés, sur quel théâtre d'opérations vous allez avoir l'insigne honneur d'affronter et de défaire l'ennemi abhorré, sur son propre sol.

Mais, nous y reviendrons plus en détail dans quelques instants.

Notre Vaillant 1er Groupe suivra tout d'abord le gros des Forces de la 102ème Escadre jusqu'à son point de dispersion situé au-dessus d'Esbjerg, dans la péninsule du Jutland, au Danemark. Point à partir duquel chaque Groupe se séparera pour voler vers sa destination finale figurant dans les enveloppes scellées qui nous ont été remises cet après-midi au G.Q.G.

Le 1er Groupe, quant à lui, a été chargé d'une mission spéciale que je laisse le soin au Colonel de nous faire découvrir.

A vous, Colonel, je vous prie...

-- Messieurs les officiers, je ne reviendrai pas sur ce qui a déjà été dit. Je ne vous dirai qu'une chose : vous ne devez pas faillir !...

Bien, reprend enfin Olrik après quelques secondes d'un silence frémissant, notre destination première sera, comme vous le savez tous, l'Irlande et le Royaume-Uni.

Voyons à présent comment se passera la première partie de notre vol... Je vais vous détailler, point par point, le déroulement de notre raid prestigieux.

Dans un soudain bruissement de feuilles de papier que l'on tourne, provoqué par la manipulation de dizaines de grands blocs en attente sur les tablettes fixées sur l'accoudoir droit des chaises occupées par

l'assemblée brusquement devenue plus attentive et studieuse, le crayon en alerte, le colonel poursuit...

-- ...Nous devons être rendus au point 55°30' Nord-08°40' Est, à la verticale de Esbjerg, comme vous l'a indiqué le Colonel Fou Teh tout à l'heure, pour 05h00 GMT (une heure de l'après-midi chez nous) au plus tard, dans le but d'arriver sur nos objectifs respectifs juste après le lever du jour afin de bénéficier de la meilleure clarté possible suivant l'aube. Les premiers décollages commenceront donc à 02h00, heure de Lhassa.

Nous ne nous occuperons pas de la 102^{ème} dont les appareils, basés à Tingri-Ouest, décolleront de leur côté.

La première partie de notre Groupe, composée des transports d'assaut Xian « H.73 », des transports de troupes Myashiya « Y.37 », des Shaanxi « Y.8 » chargés de nos moyens logistiques, encadrée par les « Requin » d'escorte, ainsi que par les Myashiya de reconnaissance, et les Woijang d'observation, s'envolera donc à partir de 02H00, accompagnée des ravitailleurs de type Zhuzhou. Les premières formations, après avoir atteint leur altitude de croisière de trente-trois mille pieds, formeront des circuits à la verticale du Mont Kailash, point de ralliement de toutes les escadrilles, en attendant que tous aient rejoint, au fur-et-à-mesure de leurs décollages.

A partir de ce point, la route que vous suivrez a été calculée en vue de profiter au maximum des avantages fournis par le relief et la nature. Nos avions tailleront un cap au plus court qui les amènera à survoler les sommets de l'Himalaya, et à traverser successivement des contrées peu peuplées ou quasi désertiques en passant par Islamabad (Pakistan), Kabül (Afghanistan), Mashhad (Iran), la partie sud de la mer Caspienne. Nous nous faufilerons entre les trois grands centres de Tbilissi, Bakou et Erevan (U.R.S.S.) pour rejoindre la mer Noire à hauteur de Batoumi. Nous la traverserons sur sa plus grande largeur pour retrouver le delta du Danube que nous remonterons jusqu'à Galati. Là, nous attaquerons les premiers contreforts des Carpathes que nous suivrons jusqu'à atteindre les grandes plaines polonaises. Vos points de report seront alors, respectivement Poznan, Szczecin (Stettin), puis, enfin, Esbjerg.

J'espère que vous avez bien tout noté. Je laisse aux officiers-navigateurs le soin de calculer leurs caps.

La seconde flottille, du fait de sa vitesse légèrement plus élevée,

ne décollera qu'à compter de 03h00, forte de nos bombardiers à long rayon d'action Xian et Myashiya, des avions-nourrices « Aile Rouge » et de leurs chiens de garde, Nanzhang et Shenyang. Avec les mêmes instructions pour leurs navigateurs.

En ce qui concerne les équipages de la troisième partie de nos forces, la plus rapide, avec ses intercepteurs et bombardiers stratégiques, Lyukhä « AL-7F », Myashiya « MD-30M » et Xian « HK-12M », il leur sera demandé un peu de patience ; rançon de leur vitesse de croisière proche de mach deux. En contrepartie, ils auront le droit de profiter d'un petit repos, supplémentaire, ici, en salle d'Ops, avec les équipages des Lyukhä « A11-F2 » des autres escadrons de Reconnaissance stratégique, tous basés ici, avant de prendre l'air, aux environs de quatre heures. Des tankers seront évidemment échelonnés en rendez-vous aux points reportés pour vos ravitaillements.

Pendant toute la durée de notre progression, nous volerons en formations serrées et en échelons superposés afin de limiter au minimum notre signature radar sur les écrans des stations adverses. Nous nous éviterons ainsi de trop sérieuses et fréquentes rencontres dans les cieux ennemis. Notre but étant d'arriver, en ce qui concerne la 102ème Escadre, le plus vite possible et avec le moins d'interférences possibles, au-dessus du Danemark.

La conquête et le nettoyage des espaces aériens qui se trouvent sur notre route incombant aux autres escadres chargées de ce travail pour l'Europe continentale et centrale !

Ceci terminera, messieurs, le briefing concernant la 102ème en général. Je vais à présent définir très clairement les actions que devra mener le 1er Groupe placé sous mon commandement direct.

-- ...Messieurs, nous aurons à remplir une mission des plus délicates : la prise, par parachutage et, je veux que ceci soit bien clair pour tous, souligne-t-il d'un ton dur, sans destruction d'aucune sorte, d'un objectif très précis qu'il est vital, pour nous, de contrôler ! Il s'agit de l'usine secrète de Scaw-Fell, dont vous n'avez probablement jamais entendu parler, située en Ecosse du Nord, et dont je vous indiquerai ultérieurement les coordonnées précises.

J'insiste encore tout particulièrement sur l'importance de cette opération !

Vous transmettez donc toutes instructions en ce sens à vos équipages, ainsi qu'aux chefs de sections des troupes d'assaut. Vous serez responsables du bon déroulement des opérations aériennes et

terrestres !

Colonel Fou Teh, arrivés sur Esbjerg, nous quitterons donc le gros de la 102ème qui éclatera à ce moment-là, pour continuer notre route sur le même cap. Cap qui nous conduira, après un peu moins d'une heure de vol, au-dessus de la partie nord des Highlands écossais, droit sur le cap Wrath situé globalement par 05° Est et 58°30' Nord.

Sur ce bout du monde, les Anglais et l'O.T.A.N. ont édifié un complexe militaire ultra-secret, baptisé Scaw-Fell, où est testé et en cours de construction, un prototype d'avion de combat d'une avancée technologique telle qu'il nous le faut **impérativement**, scande soudain Olrik d'un ton tranchant. Il n'est pas question que quoi que ce soit puisse arriver aux bâtiments de cette usine !

Le principal objectif de vos hommes, Colonel Ts'iao-Kiang, poursuit-il en changeant abruptement d'interlocuteur, sera donc de prendre possession, dans les meilleurs délais et avec la plus grande précaution, des bureaux d'étude et des ateliers de montage où se trouve actuellement un premier prototype en cours d'assemblage. Vous en trouverez photos, descriptions et positions dans cette enveloppe.

Colonel, je tiens à vous avertir que l'entreprise sera ardue, vous vous en doutez certainement ! L'endroit risque en effet d'être passablement bien défendu et difficile à investir sans des pertes importantes. Assurez-vous, par la même occasion, de la personne du Professeur Mortimer, son père spirituel !

Mais attention, je le répète, il est hors de question que quoi que ce soit puisse arriver aux bâtiments de cette usine marqués d'une croix sur les photos que l'on vous a remises ! Nous devons nous en emparer sans destruction ni dommage d'aucune sorte ! Il vous appartiendra de faire pour le mieux. Vous en répondrez sur votre tête devant Sa Majesté !

Nullement impressionné, le commandant du 8ème Corps, dans sa tenue de combat camouflée, s'avance alors de sa démarche puissante de fauve aux aguets pour recevoir les documents que lui tend Olrik. Au même instant, cependant, un sous-lieutenant des Transmissions s'approche respectueusement de celui-ci et lui remet un feuillet plié en deux avant de quitter la salle.

Le Colonel y lance un bref regard où fulgure une dangereuse lueur de triomphe tandis qu'il déchiffre les quelques mots, très

succincts, mais oh ! combien clairs pour lui : « Nous le tenons ! (signé) Li ».

Relevant les yeux, il demande au Colonel Lieou P'ang de lui indiquer un endroit tranquille où passer un coup de téléphone, et laisse au Colonel Fou Teh le soin d'en finir avec les consignes propres aux forces d'appui au sol.

- Je serai de retour pour deux heures, lâche-t-il finalement en quittant la réunion pour appeler Li. Dans tous les cas, décollez sans m'attendre ; je vous rejoindrai en vol.

- Capitaine Li ?... Olrik, se présente-t-il, bien que sa voix tranchante aux inflexions dures présente les accents typiques du parfait Yankee, et soit reconnaissable entre toutes. Quelles autres nouvelles ?

-- Il s'agit du Capitaine Hasso, Inspecteur-général de l'Intendance. Il réside dans la banlieue résidentielle de Lhasa. Allée Miyata, au n°81, Colonel. Voulez-vous que nous nous en chargions ?

-- Certainement pas, rétorque violemment Olrik dans le combiné ! Je réglerai ce problème moi-même ! Je tiens à éliminer ce traître personnellement ! Il n'y aura pas de procès...

Sur ces mots menaçants, il raccroche et sort en hâte de l'aérogare en refermant frileusement sa capote fourrée et en rajustant sa chapka de zibeline russe.

A peine la portière refermée, il indique la marche à suivre à son chauffeur qui lance aussitôt l'imposant véhicule, sirènes hurlantes, à travers l'aéroport avant de déchaîner toute la puissance du moteur sur la route de Lhasa.

Il ne prête aucunement attention aux kilomètres qui défilent, comme aspirés par les phares, occupé à ruminer de bien sombres pensées.

-- Ainsi, c'était lui ! répète Olrik sans relâche. Satané Hasso ! Maudit soit-il ! Je vais lui faire payer chèrement sa trahison !

Pas étonnant qu'il ait été si bien placé pour rapporter à ses maîtres tous nos secrets d'Etat ! Son poste d'Inspecteur-général au sein de l'Intendance lui permettait toutes les allées-et-venues et toutes les manipulations possibles à l'intérieur des locaux du Haut-Commandement. Il était toujours aux premières loges...

Et il habite la banlieue où résident les hauts fonctionnaires de l'Empire. Il a dû bénéficier de puissants appuis pour ça. Pour pouvoir se permettre de se servir impunément de la propre voiture du ministre aussi, d'ailleurs. Mais nous verrons cela plus tard. D'abord, l'empêcher de nuire à tout prix s'il n'est pas déjà trop tard !

Banlieue résidentielle de Lhassa, 01h31, matin du 2 septembre (19h31 GMT)

Hasso parcourt son bureau de long en large depuis des heures. Il s'est tout juste permis une légère collation que lui a servie son domestique quelque peu intrigué par les manières inhabituelles du Capitaine. Hasso, qui s'est finalement résigné à attendre l'heure de vacation, tourne en rond comme un lion en cage.

Il ne peut, malgré l'urgence du moment et des nouvelles qu'il doit transmettre, faire progresser les aiguilles plus vite qu'elles ne le peuvent. Le temps a son rythme qui ignore celui que voudraient pouvoir lui imposer les hommes ou les événements.

Il jette un ultime regard à sa montre-gousset qu'il remet avec précaution dans la poche intérieure de sa vareuse, et revient déplacer le cadre de Basam Damdu après avoir pris la précaution de reverrouiller sa porte, s'assurant dans le même temps, qu'il ne sera pas dérangé par son majordome.

Assis devant l'émetteur, il tourne à nouveau boutons, rhéostats et potentiomètres, cherchant l'orientation optimale de l'antenne circulaire, affinant les réglages de la fréquence, puis se met en devoir d'établir le contact avec son lointain correspondant...

-- Allo, allo, London-Center !... London-Center, me recevez-vous ? appelle-t-il d'une voix rauque. London-Center..., ici « ZH-22 », répondez !...

Après quelques instants, Hasso lance à nouveau son indicatif sur les ondes...

-- Ici « ZH-22 », London-Center ! Répondez, s'il vous plait !... Message prioritaire, message prioritaire !...

Et soudain, au milieu de la friture et des parasites qui encombrant l'éther, lui parvient, assourdie, mais parfaitement audible, la voix de l'opérateur du G.C.H.Q.*

-- « ZH-22 », « ZH-22 », ici London-Center, je vous reçois clair et net ! Ici, « Bull-dog » ! A vous, « ZH-22 » ! Parlez !...

-- Bouddha soit loué, « Bull-dog » ! J'essaie vainement de vous

joindre depuis plusieurs heures pour vous communiquer un message de la plus haute importance ! Il me faut impérativement un relais avec Scaw-Fell ! Il en va du destin du Monde libre !... Je répète, je dois absolument avertir le Colonel Blake à Scaw-Fell ! Il nous reste moins d'une heure, poursuit-il en tirant sa montre de son gousset ! Il s'agit d'une **urgence absolue**, je répète, **absolue** !! A vous...

-- Restez en ligne, « ZH-22 », reprend « Bull-dog » d'un ton flegmatique. Je vous mets en connexion avec Scaw-Fell. Mais ça va nous prendre de deux à trois minutes.

-- Très bien, « Bull-dog » ! En attendant, voici des informations prioritaires à transmettre immédiatement au Premier ministre et à l'Amiral Leyland concernant l'attaque surprise que projette ce fou criminel de Basam Damdu...

Au-dessus des Highlands, en route vers Scaw-Fell, 19h35 GMT (01h35 Lhassa)

A près de sept mille-cinq-cents kilomètres de là, tandis que se déroule cette suite de dramatiques événements, le Colonel Blake rallie Scaw-Fell à bord de son Hunting « P.84 Jet Provost ». De retour de Londres où il vient de participer à la énième réunion importante avec le Premier ministre, l'Amiral Leyland et des membres du Cabinet, il contacte la tour de contrôle pour l'atterrissage :

-- Scaw-Fell Control, Scaw-Fell Control, Colonel Blake en provenance de Londres, vol « X-Ray Lima 231 », en approche. Demande autorisation d'atterrir. Over !

-- Roger, « X-Ray Lima 231 », ici Scaw-Fell Control. Bien compris ! Branchez votre I.F.F. !** Over !

-- Bien compris, Scaw-Fell Control. I.F.F. banché. Comment me recevez-vous ? A vous !

-- Nous vous recevons clair et net, « X-Ray Lima 231 ». Veuillez, je vous prie, me donner votre code identifiant. Over !

-- Code identifiant « SF Deux-Quatre ». Over !

-- Bienvenue au bercail, Colonel ! lui répond le contrôleur aérien après avoir brièvement consulté la liste des identifications du personnel habilité, ainsi que le tableau des sorties. Quelle est votre position et votre E.T.A. ? A vous !

-- Scaw-Fell Control, je passe en ce moment à la verticale du Foinaven. E.T.A.*** 19h40 Zulu [G.M.T.]. Over !

-- Compris ! Quelle est votre altitude ? A vous !

-- Passe actuellement trois mille cinq cents pieds. Over !

-- Bien reçu, Colonel. Etes autorisé à atterrir. Entamez dès à présent votre descente à mille pieds, et commencez votre virage pour venir au 230. La piste en service ce soir est la 23. Je répète, 0-2-3 ! Vent au sol faible à sept noeuds, stable au quarante-cinq. Pression au sol de 1.050 millibars. Conditions météo excellentes. Visibilité horizontale de vingt-cinq nautiques. Plafond 1.900 pieds. Rappelez-nous dès que vous êtes en visuel. J'illumine la piste. Terminé !

-- Roger, Scaw-Fell Control. Je descends à mille pieds et je viens au deux cent-trente. Piste en service 0-2-3. Je vous rappelle à cinq nautiques. Terminé !

Laissant le petit bi-réacteurs « Jet Provost P.84 » déchirer la nuit légèrement brumeuse où palpitent quelques étoiles, à près de sept cents kilomètres à l'heure, Blake se laisse aller au fond de son siège, corrige son cap en inclinant le palonnier sur la gauche ; tout en poussant légèrement sur le manche pour amener l'appareil à l'altitude indiquée par le contrôleur.

Il n'y a plus qu'à attendre de voir apparaître les lumières de Scaw-Fell

*[Troisième composante du Renseignement britannique. Quartier général des télécommunications du Gouvernement, il occupe encore un ensemble de bâtiments dans une enceinte située dans la banlieue de Cheltenham, dans le Gloucestershire. C'est l'équivalent de la N.S.A., ou les « oreilles » de l'Occident]

**[Identification Friend or Foe : système d'identification monté sur les avions occidentaux, tant civils que militaires, qui envoie un signal de reconnaissance et permet ainsi de connaître sur le champ si l'on a affaire à un ami ou à un intrus ; le Bloc communiste a un système identique pour reconnaître les siens]

***[Estimated Time of Arrival, heure estimée d'arrivée, ou HEA, en française]

NB : Tous les passages en *italique* sont des rappels d'évènements historiques avérés